

# Les eucalyptus de Navailles

**ASSAINISSEMENT** Dans la station de Navailles-Angos, on teste une méthode naturelle et révolutionnaire pour traiter les boues. Ce sont des eucalyptus et des séquoias qui pompent les eaux usées

NICOLAS REBIÈRE  
n.rebriere@sudouest.fr

Verra-t-on un jour des pandas à Navailles-Angos ? Derrière la boutade, il y a une plantation d'eucalyptus apparue voilà deux ans à peine et dont la taille culmine déjà à plus de six mètres pour les plus beaux. Un peu plus haut, au-dessus de la station d'épuration toute neuve, d'autres spécimens plus chétifs peinent à atteindre un peu plus d'un mètre. La différence entre les deux, ce sont les eaux usées du village et des foyers environnants qui s'y raccordent et qui arrosent régulièrement les arbres du contrebas. Elle est frappante. Comme celle des séquoias plantés un peu plus loin et irrigués eux aussi par les boues d'épuration.

« Nous voulions une technique qui n'utilise pas de traitement additionnel »

Un peu partout, le long des plantations de ce terrain en pente de 4 hectares, court un système d'irrigation qui vient régulièrement déverser les eaux filtrées par du sable. Plusieurs fois par jour, un ordinateur organise l'apport en eaux usées dans la plantation. Les arbres se gavent en eaux, mais aussi nitrates et autres micro-organismes qu'elles contiennent, et aucun rejet n'est constaté dans la rivière un peu plus bas, un bras du Balaing.

Voilà deux ans que le système de « filtre planté » fonctionne selon ce

principe simple de l'épandage sur plantation. Une technique connue dans le monde, mais peu pratiquée par chez nous, et même plutôt révolutionnaire. Il a fallu la volonté du Syndicat intercommunal d'assainissement du Luy-de-Béarn et de son président, Max Tucou, mais aussi la rencontre avec André Paulus, un ingénieur civil spécialisé dans le traitement des eaux usées, un peu de chance aussi, pour que les eucalyptus poussent à Navailles-Angos.

« Voilà plusieurs années que l'on devait remplacer l'ancienne station d'épuration de Navailles, qui ne répondait plus aux normes. La police de l'eau exigeait que nous ne rejetions plus d'eaux usées en période d'étiage durant l'été. Alors on a réfléchi, et on s'est renseigné », dit Max Tucou.

## Une technique concluante

La technique de l'épandage sur plantation s'est imposée dans l'esprit de cet agriculteur soucieux de l'environnement, « pas parce que je suis un écolo dans le sens politique du terme, mais parce que tout le monde y vient, c'est dans les mœurs. Nous voulions une technique qui n'utilise pas de traitement additionnel ».

En quelques années, épaulé par André Paulus, mais aussi par les ingénieurs de la Fédération cellulose bois aménagement, le centre de recherche des professionnels du bois, qui suivent l'expérience de très près, le Syndicat intercommunal s'est lancé dans l'aventure.

Chose rare, lorsqu'elle fut lancée, la station d'épuration de Navailles-An-



Max Tucou et la forêt d'eucalyptus qui a brusquement poussé à Navailles-Angos. PHOTO N. R.

gos, pourtant pratiquement unique à l'exception d'une unité de traitement similaire à Nègrepelisse près de Montauban, n'a pas été inaugurée. C'est que, prudent, Max Tucou attendait « de voir comment cela allait se dérouler ».

Au bout de deux ans de pratique, la technique semble concluante. « On est pratiquement à zéro rejet de pollutions, nitrates ou phosphores, dans la rivière. » Même lors de périodes de fortes pluies, les rejets d'eaux dans la rivière sont minimes, et surtout en période d'étiage, aucune eau usée ne vient se mêler au faible débit du Balaing.

## « Plus aucune chimie »

Mieux, Max Tucou a cru remarquer que la rangée de saules plantés en contrebas de la forêt d'eucalyptus et de séquoias, comme un filet de pro-

tection avant la rivière, manquait d'eau. C'est dire le pouvoir de pompage des deux espèces qui n'ont pas été choisies par hasard. « Nous n'utilisons plus aucune chimie, comme dans la station d'Uzein, ce qui revient bien moins cher », explique encore le président du SIA du Luy-de-Béarn, en faisant le bilan de cet équipement qui aura coûté 900 000 euros au total. Surtout, ce dernier songe déjà à valoriser prochainement la biomasse qui croît dans des proportions vertigineuses. « Il va falloir étudier cela. Pour les feuilles d'eucalyptus, je voudrais contacter des entreprises comme Biolandes pour voir si elles peuvent être utilisées. » Quant au bois, les deux espèces choisies l'ont été pour leur pouvoir absorbant sur l'eau, mais aussi pour leur capacité à drageonner, c'est-à-dire à repousser à partir du tronc ou des racines,

ce qui résout le problème de la replantation au moment des coupes.

Aujourd'hui, le président du SIA songe à inaugurer la station d'épuration et surtout à communiquer sur ses effets bénéfiques. « Le seul obstacle à ce genre de technique, c'est le foncier. On ne peut l'appliquer qu'à des petites stations d'épuration », explique André Paulus, qui continue, même à la retraite, à suivre les bienfaits de ce filtre planté. Celle de Navailles a une capacité de 1500 équivalents habitants.

Le même, enfin, après des années d'expérience dans le traitement de l'eau vient de les compiler dans un livre très instructif, et surtout plein de bonnes idées (1).

(1) « Histoires d'eau, le versant vert de l'eau française », d'André Paulus aux Éditions Johanet.

## ON EN PARLE

### Noël en station : N'Py malgré tout satisfait

**PYRÉNÉES** Pas de neige, mais des vacanciers quand même... C'est ainsi que l'on pourrait résumer le communiqué de presse de N'Py, la marque qui assure la promotion de sept stations des Pyrénées, dont Gourette et La Pierre Saint-Martin, à propos de ces quinze jours de vacances de Noël. « Des vacances de Noël assurées dans l'ensemble des domaines skiables N'Py qui ont offert 113 pistes aux vacanciers. Les 950 enneigeurs répartis dans les sept stations N'Py, combinés au remarquable travail des équipes en station, ont permis de proposer de bonnes conditions de glisse », estime N'Py, qui ajoute que « les progrès technologiques ont également permis d'optimiser l'enneigement par l'utilisation de GPS et de sonars embarqués dans les dameuses, pour une répartition stratégique des quantités de neige sur les domaines. » Au final, et selon son premier bilan, 91 % des contrats de saisonniers dans les stations de la marque ont été maintenus (dont la totalité



L'ensemble des sept stations N'Py ont enregistré une baisse de 9 % par rapport à l'an passé. PHOTO DAVID LE DEODIC

à Piau, et la quasi-totalité à Peyragudes et Cauterets). Mais malgré ces efforts, l'ensemble des stations N'Py ont enregistré une baisse de 9 % de fréquentation par rapport à l'an passé à la même date.

### Une suppression de TGV qui passe mal

**TRANSPORTS** On connaît bien

désormais l'association Défense des usagers des transports, qui milite pour le maintien des trains, et scrute régulièrement les retards et faux bonds faits dans les gares de tout le Sud-Ouest. Cette fois, l'association signale que dimanche 1<sup>er</sup> janvier en gare de Pau, les voyageurs du TGV ont eu la désagréable surprise de voir leur train supprimé. « Il est tombé en panne entre Tarbes et Pau, affirme la DUT. La SNCF a aussitôt mis

en place un transport de substitution par autobus jusqu'à Bordeaux et une correspondance avec un autre TGV jusqu'à Paris. Inutile d'insister sur la gêne occasionnée par ces conditions de transport, les ruptures de charge et la perte de temps. Pendant ce temps, trois rames Régiolis d'une capacité de 220 places chacune stationnaient sur les voies de garage de la gare. Cherchez l'erreur », s'étonne l'association.

### Benoît Hamon en visite dans les Pyrénées-Atlantiques

**POLITIQUE** Candidat à la primaire de gauche, Benoît Hamon est attendu aujourd'hui dans le département, d'abord côté basque, où il visitera le marché, place des Gascons à Bayonne, avant de rencontrer des représentants de Bizi ! L'après-midi, direction Pau, où l'ancien ministre de l'Éducation nationale, soutenu localement notamment par la députée Nathalie Chabanne, a rendez-vous avec des acteurs locaux de la transition énergétique (méthanisa-

tion, photovoltaïque, hydro-électricité). Puis il donnera un meeting à l'espace Daniel-Balavoine de Bizanos à partir de 20 heures.

### Un bilan de la nuit de la Saint-Sylvestre

**SÉCURITÉ** La préfecture a précisé les chiffres des contrôles effectués la nuit de la Saint-Sylvestre dans le département. 260 gendarmes, 220 policiers et 300 sapeurs-pompiers étaient mobilisés. Une voiture a été brûlée et une autre touchée par l'incendie d'un container voisin, à Pau. Des containers ont également brûlé à Anglet et Bayonne. En zone gendarmerie, sur 118 points de contrôle, 30 conduites sous l'emprise d'un état alcoolique, deux conduites sous l'emprise de stupéfiants et 114 infractions diverses ont été constatées. En zone police : sur 383 véhicules contrôlés, 163 dépistages alcoolémie ont été réalisés, 14 dépistages stupéfiants. 28 infractions pour conduite en état d'alcoolémie et 7 infractions pour excès de vitesse ont été relevées.